

Oui pour la culture, les écoles et le développement urbanistique

BIENNE Les citoyens biennois ont accepté tous les objets communaux qui leur étaient soumis au vote. Avec des scores sans appel, oscillant entre 66 et 80% de oui.

PAR MARJORIE SPART

Le suspense était totalement absent hier, au moment de révéler les résultats des quatre objets de votation biennois. C'est un quadruple oui qui est sorti des urnes. Tous les objets ont été plébiscités par au moins deux tiers des votants. Le taux de participation s'élevait à près de 37%. «Un taux relativement élevé pour Bienne», a souligné le vice-chancelier Julien Steiner, avant de céder la parole aux conseillers municipaux présents pour commenter ces votations.

Montant à la hauteur des défis

Le crédit de 14,7 millions de fr., nécessaire pour mettre en place un projet d'informatique scolaire (DiAna) a recueilli 78,2% de oui. Directrice des Finances, Silvia Steidle a souligné que «ce montant important injecté dans les écoles allait permettre aux enfants d'accéder à une formation informatique orientée vers le futur». Pour le directeur de la Formation, de la culture et du sport, Cédric Némitz, «cette somme est à la hauteur des enjeux numériques à venir». Il a également qualifié ce vote de «marque de confiance» des citoyens envers le corps enseignant à qui il octroie les moyens d'avoir un équipement informatique performant, mais aussi la possibilité de se former dans ce domaine.

Concernant le développement du quartier de la Gurzelen, plus de 75% des ayants droit ont accepté la modification des bases de planification. En d'autres termes, en convenant de modifier les bases réglementaires en ma-

tière de construction. Cette décision doit permettre le réaménagement du quartier, avec la construction de quelque 400 appartements, pour la plupart en mains de coopératives d'habitation. Ce projet urbanistique devrait permettre à la Ville d'atteindre son objectif: qu'au moins 20% de son parc immobilier soit d'utilité publique à l'horizon 2035. Le maire de Bienne, Erich Fehr, était particulièrement heureux de ce dénouement pour le secteur de la Gurzelen. «Cette décision va permettre de renforcer encore la revitalisation et la dynamisation de cette partie de la ville», a-t-il plaidé. Il s'est aussi voulu rassurant à propos du projet d'utilisation intermédiaire de l'ancien stade de foot: «Il y restera tant qu'aucun projet concret n'aura été avalisé.»

La culture plébiscitée

Les deux derniers objets de votation concernaient le domaine de la culture. Un crédit de près de 8 millions de francs, comme subvention accordée à la Bibliothèque de la Ville pour la période de subventionnement 2020-2023, a été largement avalisé par 80% des votants. Un autre crédit de près de 16 millions de francs, comme subvention au TOBS pour quatre ans, a également été accepté. Toutefois, «seuls» 66% des citoyens ont déposé un oui dans les urnes. En guise de comparaison, le directeur de la Culture a précisé que les montants accordés tant au TOBS qu'à la Bibliothèque étaient similaires à ceux accordés lors de la précédente période



L'utilisation intermédiaire du terrain de l'ancien stade de foot va perdurer jusqu'à ce qu'un projet immobilier concret soit présenté. Le Terrain Gurzelen a encore de beaux jours devant lui. ARCHIVES

de subventionnement. «L'un comme l'autre ont recueilli davantage de suffrages cette année que lors de la précédente votation», a-t-il constaté. Les deux grandes institutions peuvent maintenant envisager sereinement leur avenir pour les quatre prochaines années.

Cédric Némitz a interprété ces deux résultats comme un signal fort: «Bienne

ne tient à sa culture!» Il a rappelé que ces deux objets s'inscrivaient dans le processus de renouvellement des contrats de prestations entre la Ville et différentes institutions culturelles de la cité. Dans ce contexte-là, Cédric Némitz a mentionné que la Ville défendait trois axes dans la culture: «La diversité et l'équilibre entre les genres artistiques, la promotion du bilin-

guisme et les offres destinées au jeune public.»

Concernant les objets fédéraux, les Biennois ont accepté la loi fédérale sur la RFFA (57%) et la directive sur les armes (74,7%). Quant à la modification de la loi cantonale sur l'aide sociale, 59,6% des votants ont refusé le projet cantonal alors que plus de 54% ont accepté le projet populaire.

Une nouvelle plateforme pour les jeunes talents classiques

TOBS Les jeunes solistes avec les musiciens professionnels.

Le 50e anniversaire de l'Orchestre symphonique Bienne Soleure – qu'il célèbre cette année – est non seulement l'occasion de revenir sur des moments passés, mais aussi celle de créer de nouvelles choses.

Ainsi, les musiciens et leur chef Kaspar Zehnder ont créé une nouvelle plateforme intitulée «Forum de musique Biel/Bienne». Elle a pour but de promouvoir de jeunes talents de la musique classique.

En alternance, des jeunes solistes, des jeunes chefs d'orchestre et des jeunes compositeurs venant de toutes les régions linguistiques de la Suisse auront la possibilité de se présenter au public lors d'un concert symphonique.

Le «Forum de musique Biel/Bienne» sera inauguré en cette année de jubilé en présentant trois jeunes solistes. Il se poursuivra au printemps 2020 avec de jeunes chefs d'or-

chestre, hommes et femmes. Trois jeunes talents, issus de ce forum de musique, présenteront un premier concert mercredi, à 19h30, au Palais des Congrès de Bienne.

Jeunes prodiges

Sous la baguette du chef d'orchestre français, Jean-François Verdier, trois musiciens suisses joueront avec l'Orchestre symphonique Bienne Soleure. Il s'agit du violoncelliste tessinois Milo Ferrazzini (*2000) qui étudie actuellement au Pre-College de Lugano et qui se sent tout aussi à l'aise en jouant du rock que du classique. Il ouvre le concert avec les «Variations sur un thème rococo», de Tchaïkovski. Né en 2006, Raphael Nussbaumer de Schwyz est le plus jeune soliste de la soirée. Mais le violoniste a déjà un palmarès impressionnant et a joué de nombreux concerts en solo. Il interprète-



Le projet Forum de musique Biel/Bienne offre la possibilité aux jeunes de jouer avec un orchestre professionnel. ARCHIVES

ra le 5e Concerto pour violon d'Henri Vieuxtemps. Le dernier musicien est un pianiste originaire de Genève: Nicolas Salloum (*2004). Durant sa formation, il s'est notam-

ment perfectionné dans une Masterclass avec Lang Lang. Mercredi, il jouera le 1er Concerto pour piano de Mendelssohn. La Symphonie no 44 de Haydn clora la soirée. **C-MAS**

CRITIQUE

TAMARA ZEHNDER

Le destin de Didon

Derrière né de la production du TOBS, «Didon et Enée» est un opéra anglais du compositeur Henry Purcell, basé sur un livret de Nahum Tate. La Première a eu lieu au mois d'avril mais l'opéra reste à l'affiche jusqu'en juin. La représentation de ce vendredi soir a été très fréquentée. «Didon et Enée» narre l'histoire de la reine Didon et de sa mort. La mise en scène imaginée par Anna Drescher, les costumes et les décors conçus par Hudda Chukri sont autant d'éléments porteurs qui soulignent un esthétisme scénique poussé jusque dans les moindres détails. Cela donne à cet opéra succinct une dimension exceptionnelle mêlant réalité et monde fantasmagorique. Les personnages incarnent plusieurs identités, si bien qu'à la fin, tous se confondent et s'entremêlent. Une schizophrénie pleinement assumée qui rend l'acte final compréhensible et évident. Le chœur est le reflet des exigences et attentes de la reine. Il apparaît vêtu de noir, ce qui renforce le côté dramatique de la scène finale. Quelques décalages avec l'orchestre ont toutefois entaché la fluidité du discours, mais rien d'irréparable! L'orchestre, dirigé par Vito Lattarulo pour cette représentation, est un savant mélange de conception historique et moderne. L'implication du luth, de flûtes à bec, du positif et du clavicin, exprime cette touche historique. Les cordes, elles, montrent le côté moderne. Quant aux chanteurs, il faut souligner la performance de Carine Séchaye. Malgré quelques réserves quant au choix vocal pour incarner Didon, en raison de son vibrato, il reste que son jeu d'actrice est exceptionnel. Les deux dames de compagnie/sorcières vocalement plus en phase avec ce répertoire ont apporté une touche de fraîcheur teintée de folie. Intense et exigeant, cet opéra réalisé avec goût fait la synthèse entre le devoir et les sentiments, le beau et le laid et finalement entre la vie et la mort.